

SENTIER DE DÉCOUVERTE



Espaces Naturels Sensibles

# LE PAS DE CÈRE

COMMUNE DE THIÉZAC

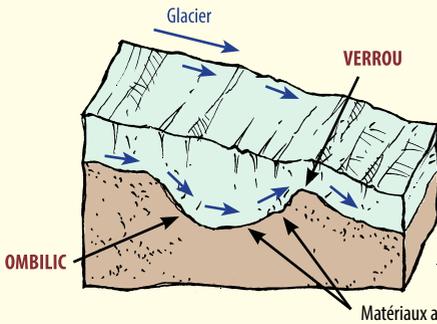
Immersion nature  
dans les gorges  
de la Cère !

# Quand la Cère ouvre une brèche...

Parcourir les gorges de la Cère, c'est emprunter un passage qui s'est creusé au fil des millénaires, au fur-et-à-mesure que la rivière a entaillé la roche dure du site. Arrivé au pied des falaises, la rivière incisive paraît pourtant bien sage, poursuivant paisiblement son cours dans la vallée qui s'élargit après l'obstacle.

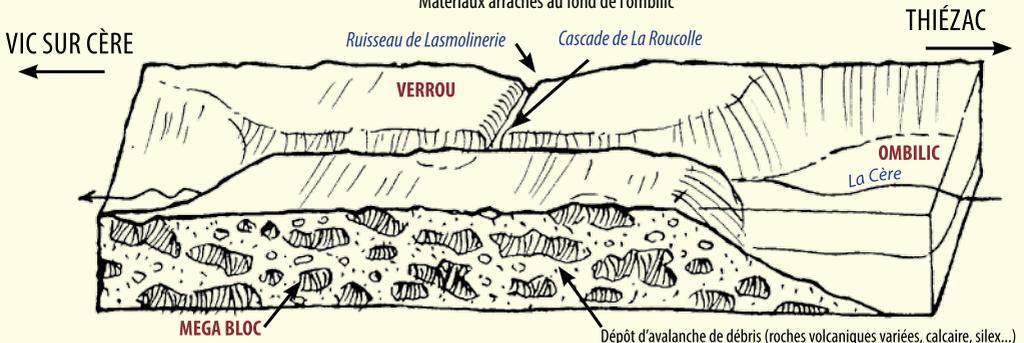
Ce contraste paysager, entre gorges étroites et vallée, s'explique par la formation géologique des lieux : la vallée de la Cère est une ancienne vallée glaciaire qui présente une succession de bassins topographiques séparés par des verrous.

Les gorges spectaculaires du Pas de Cère sont au cœur d'un espace beaucoup plus vaste de près de 5 ha, classé Espace Naturel Sensible du Département du Cantal.



◀ Formation d'un ombilic en amont d'un verrou.

▼ Un glacier, dans sa lente avancée, rencontre parfois un obstacle de roche plus dure comme ici au Pas de Cère. À l'amont de celui-ci, le ralentissement du glacier sur-creuse et élargit la vallée, créant un **ombilic**. Passant au-dessus de l'obstacle, qu'il aura façonné en **verrou**, le glacier pourra de nouveau accélérer et poursuivre son déplacement à travers la vallée.



## La rivière Cère

Prend sa source au Lioran, traverse 3 départements, le Cantal, la Corrèze et le Lot, parcourt 120 km avant de rejoindre la Dordogne. Elle forme l'une des principales vallées des Monts du Cantal.



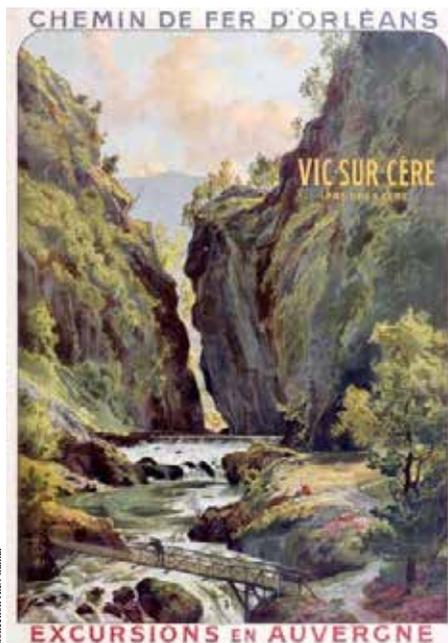
Mont St-Helens

**Toute la géologie des lieux témoigne de l'histoire du volcan du Cantal, au moment où il s'est effondré partiellement, il y a 7 millions d'années environ.** Cette histoire a longtemps été sous-estimée, jusqu'à l'effondrement du Mont St-Helens aux Etats-Unis en 1980, qui démontra l'importance des grands glissements de terrain (avalanche de débris) dans l'évolution des stratovolcans.

Au Pas de Cère, le substratum dans lequel la Cère a creusé sa vallée est constitué de **brèches** : il s'agit d'une roche spécifique faite d'un assemblage de matériaux brisés, consolidés, issus d'une avalanche de débris.



**La brèche volcanique** est un matériau de construction traditionnel, fréquemment employé dans le Massif du Cantal. Il est apprécié pour l'effet mosaïque issu des matériaux divers qui le composent.



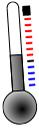
## Un haut lieu de nature depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle

Inaccessibles et souvent craintes, ces gorges restent peu fréquentées jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Sous l'influence de Rousseau et des préromantiques, **le regard sur la Nature change**, passant de la répulsion à l'attraction. Le site captive des naturalistes et les premiers auteurs de guides qui s'extasiaient devant cette nature intacte. Nous sommes alors en pleine naissance du tourisme, pratique aristocratique catalysée par le développement du chemin de fer.

**Au XIX<sup>e</sup> siècle, le Pas de Cère figure parmi les sites les plus renommés de la région.**

En 1891, les thermes de Vic-sur-Cère s'ouvrent. Le site devient la balade des curistes, qui profitent des installations liées à la production hydroélectrique pour accéder aux gorges.

# Un site « gorgé » d'une flore et d'une faune variées



La configuration de gorges limite l'ensoleillement et maintient une ambiance humide et fraîche propice à une végétation luxuriante.

Les pentes forestières abruptes, les rochers, quelques prairies en aval mais surtout la rivière, composent des milieux naturels variés.

Les bords de rivière sont occupés de boisements dominés par l'Aulne glutineux et le Frêne commun.



Photo CPIE

## L'Alliaire officinale ou

Herbe à ail (*Alliaria petiolata*) possède des feuilles cordiformes (en forme de cœur), dentées, dégagant une odeur d'ail lorsqu'elles sont froissées. Ses graines peuvent servir à élaborer de la moutarde. Elles ont d'ailleurs été retrouvées dans des poteries préhistoriques, prouvant l'utilisation des épices dans la cuisine en Europe vers 6000 ans av. J.-C.

« Sous ce couvert humide, les mousses sont reines : rochers, troncs d'arbres, jusqu'aux branches pourries tombées à terre, elles habillent tout de leur frais tapis. (...) La vie interne des plantes emplit ce gouffre, elle en a vaincu l'âpreté et le pare de grâce. On se croirait dans une serre au milieu de cette verdure enveloppante, dans cette atmosphère confinée (...) : quelque chose de mystérieux s'en dégage, invite à marcher doucement et à parler bas, dans un recueillement que trouble seul le bruissement du torrent. »

Livret de la Cîe des Chemins de Fer d'Orléans, 1898.

## Diverses plantes peuvent être observées sur le site :



### La Grande Chélidoine

(*Chelidonium majus*) est aussi appelée herbe à verrues car son latex jaune-orangé toxique passe pour les éliminer. Son étymologie, en latin *chelidonium* signifie hirondelle, s'explique du fait que la floraison de cette papavéracée (pavot, coquelicot) coïncide avec l'arrivée de ces migrants.



### La Linaire rampante

(*Linaria repens*) est une petite plante herbacée de la famille des Scrofulaires qui possède des fleurs irrégulières de couleur lilas pâle veiné de violet. Elle fleurit de juillet à octobre dans des endroits peu herbeux.

### La Mercuriale vivace

(*Mercurialis perennis*) forme, grâce à son rhizome souterrain, de vastes colonies en sous-bois. Ses fleurs verdâtres et discrètes fleurissent d'avril à juin.



Photo CPIE

## Les eaux froides et bien oxygénées de la Cère .....

Elles constituent un foyer propice pour des **espèces exigeantes**, telle la Truite Fario, le Chabot, le Martin Pêcheur, le Cincle ou les éphémères, ces insectes qui vivent un an à l'état larvaire et seulement un jour une fois adulte volant. Leur présence est souvent liée à un taux d'oxygène élevé favorisé par le brassage d'une eau au courant rapide.



Photo ©Hans Hillewaert, Wikimedia Commons.

Mauvais nageur, **le Chabot** surprend ses proies en changeant de teinte pour se confondre avec le fond de la rivière (homochromie).

### Le Cincle plongeur

(*Cinclus cinclus*) est un petit oiseau brun et blanc, de la taille d'un merle, qui vit dans les rivières. Il se nourrit de larves d'insectes aquatiques et plonge sous l'eau à leur recherche. En ressortant, il se laisse porter par le courant sur de courtes distances.



## Les falaises des gorges

.....  
sont le refuge de l'**Hirondelle des rochers** et de chauves-souris, dont le **Petit Rhinolophe**.

Cette chauve-souris est typique des paysages alternants bocage et bois de feuillus, associés à un cours d'eau où chasser. 11 autres espèces ont été recensées sur l'ENS en 2010, reflétant la richesse chiroptérologique de la Vallée de la Cère.



### L'hirondelle des rochers.

Cette espèce migratrice arrive dans le Cantal fin février début mars et repart pour le Sud de la France fin octobre. Quelques couples occupent l'ENS.



**Le Petit Rhinolophe** se reproduit uniquement dans les greniers et hiberne dans des grottes où la température reste constante.

# La loutre, « petit protégé » des lieux



© Charles Lemarchand, Catiche Productions.

**La Loutre d'Europe** est une véritable rescapée : longtemps chassée pour sa fourrure, accusée de décimer le poisson, empoisonnée par des eaux polluées de substances toxiques, fuyant l'Homme et son urbanisation exponentielle, elle a bien failli disparaître d'Europe de l'Ouest. Protégée depuis 30 ans, elle recolonise peu à peu les rivières françaises depuis le Massif Central et la façade atlantique. Elle reste cependant menacée dans son développement, en raison de l'artificialisation des cours d'eau et d'une baisse de la qualité de l'eau.



## La Cère, classée « rivière à loutres » au titre du réseau européen Natura 2000,

lui offre des zones refuges, une eau de bonne qualité et une alimentation abondante (poissons, crapauds et écrevisses).

Le bassin de la Cère est aujourd'hui devenu suffisamment dynamique pour produire des individus aptes à coloniser de nouveaux territoires. La mortalité sur la RN122 en témoigne malheureusement : de jeunes loutres se font parfois tuer lors de reconnaissances ponctuelles, à la recherche d'un nouveau « domaine vital ».\*



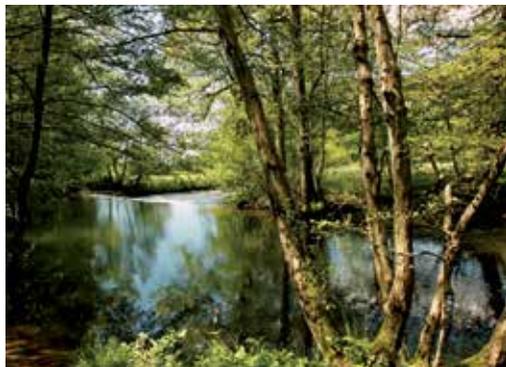
© Charles Lemarchand, Catiche Productions.

Une rivière poissonneuse, des eaux de bonne qualité, un peu de tranquillité, la Cère a su attirer la Loutre. Cette excellente nageuse aux puissantes pattes palmées se déplace aussi à terre, le long des berges.



© Charles Lemarchand, Catiche Productions.

\* La loutre est un animal territorial : chaque individu évolue ainsi au sein d'un vaste espace pouvant atteindre 40 km de linéaire de rivière pour les mâles !



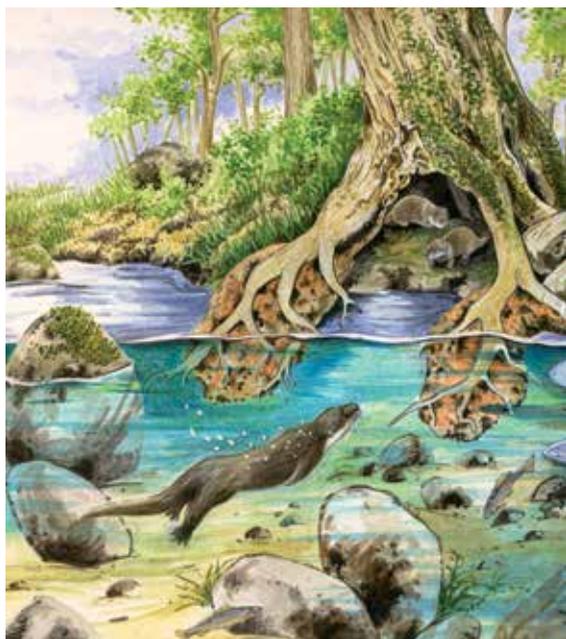
© Gisèle Jacquemont

## Une adepte du cache-cache

Tout au long de la journée, la loutre utilise différents gîtes et caches situés à proximité immédiate de l'eau. Leur présence et leur abondance sont essentielles à son développement.

Ainsi, pour se reposer la nuit ou la journée, si la quiétude des lieux le permet, (la loutre consacre les 2/3 de son temps à se reposer et à nettoyer sa fourrure), elle se réfugie sur une couche à ciel ouvert ou dans un abri, situé dans les racines en bord de rive, sous les bois morts tombés sur la berge, ou dans des cavités rocheuses.

Sa *catiche*, tanière principale utilisée en période de reproduction, s'organise entre les racines de gros arbres ou dans une cavité naturelle de la berge, avec une entrée en dessous du niveau de l'eau.



Catiche de loutre vue en coupe. © Noël Guilloux, Catiche Productions.

## Discret comme la Loutre

Animal extrêmement discret et majoritairement nocturne, la loutre est très difficile à observer.

Seuls les divers indices de présence qu'elle laisse au bord l'eau témoignent de son passage. Ainsi, des épreintes peuvent être observées sur les pierres ou les berges ; il s'agit de crottes à l'odeur caractéristique musquée de miel et de poisson. Des reliefs de repas (peaux de crapauds, pinces d'écrevisses, restes de poissons) ou traces de pas signalent également sa présence.

Les dérangements sur les berges (chiens, promeneurs, pêcheurs) sont une des causes de limitation du développement de l'espèce.

**Il faut donc apprendre à être discret... comme la loutre !**

© Charles Lemarchand, Catiche Productions.



© Charles Lemarchand, Catiche Productions.



**Découvrir un Espace Naturel Sensible, c'est faire de l'écotourisme en France !**  
ne pas jouer dans la rivière à la construction de barrages, ne pas utiliser les berges comme plages (d'autres lieux spécifiques sont propices à la baignade), éviter les jeux d'eau bruyants... pour garantir la tranquillité de la loutre.

# Venir au Pas de Cère

Le site du Pas de Cère est situé sur la commune de Thiézac, en contrebas de la RN122, en direction de Vic-sur-Cère.

- Belvédère sur la cascade de La Roucolle.

Aller-retour 20 mn

**Deux circuits de découverte sont proposés :**

- « Les mystérieuses gorges de la Cère »

Depuis la RN122 et Thiézac : circuit accompagnant la descente au Pas de Cère

Aller-retour avec dénivelé.

- « Mystère au Grand Hôtel »

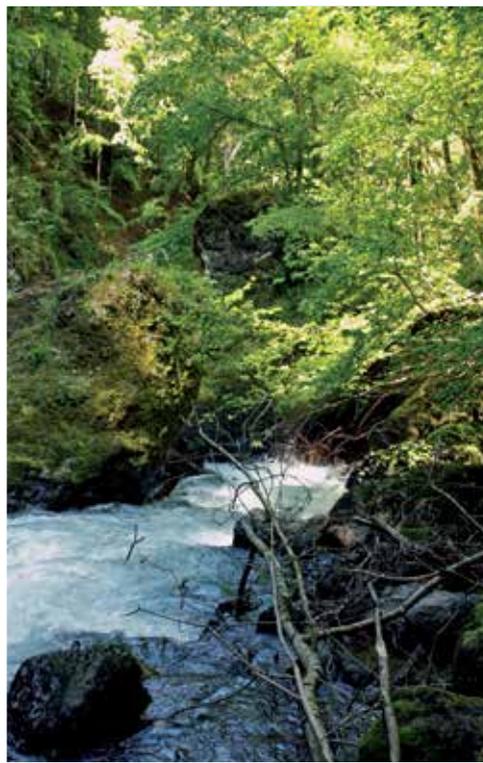
Balade historique.

Depuis le bourg de Vic-sur-Cère : prendre la direction de Salvanhac.

Circuit sans dénivelé permettant de gagner le Pas de Cère depuis le camping.

Pour tout renseignement, contactez

**l'Office de Tourisme du Carladès**  
au 04 71 47 50 68 - [www.carlades.fr](http://www.carlades.fr)



D'autres sites naturels du Cantal méritent un détour. Découvrez-les au fil de sentiers aménagés.



Édition réalisée avec l'aide précieuse d'Arnaud Dardon, géologue à Thiézac et les membres du comité de lecture.

